



Ministres des Infirmes

Newsletter

Le monde camilien vu de Rome... et Rome vue du monde

N. 97



DANS CE NUMÉRO

En Equateur, FECUPAL-Hospice San Camillo et UDLA promeuvent les soins palliatifs à travers un congrès innovant **4**

Programme de formation continue dans la province camillienne du Brésil **5**

La mission camillienne en Ouganda célèbre l'ordination sacerdotale du père Isaac Ojok, religieux camilien **6**

Exercices spirituels des Camilliens d'Afrique de l'Est : 26-31 août 2024 **8**

Confrères décédés **9**



Message du Supérieur général

Notre Ministère

«Notre Ordre, formé par nature de religieux clercs et laïcs, appelés par saint Camille pères et frères, a pour but le service complet du malade dans la totalité de sa personne» (Constitution, Art. 43).

Chers confrères

Je vous salue avec fraternité et gratitude, en espérant que cette lettre vous trouvera dans la paix et la santé ! Je voudrais partager avec vous, brièvement, quelques suggestions sur notre ministère camilien et les activités en cours qui maintiennent vif l'esprit camilien de notre engagement, tant au niveau central de l'Ordre que dans les diverses provinces, délégations et missions.

Au cours des visites pastorales, avec les consultants, j'ai pu constater que l'engagement de tous les confrères camilliens et de leurs collaborateurs est constant et génère d'intenses expériences ministérielles de proximité avec les pauvres et de soins en faveur des malades : un tel témoignage suscite crédibilité et estime envers le charisme de la miséricorde que Dieu, par l'intercession de saint Camille, confie aujourd'hui encore à notre responsabilité,

individuelle et communautaire, en tant que personnes consacrées.

Avec les consultants généraux, à tour de rôle, j'ai déjà visité tous les pays d'Amérique latine, à l'exception du Brésil, où vivent et travaillent les camilliens. En Afrique, j'ai déjà eu l'occasion de rencontrer des religieux et des communautés camilliennes à Madagascar, en Tanzanie, en Ouganda et au Bénin-Togo. Sur le continent européen, j'ai rendu visite à des camilliens en Allemagne, Hongrie, Hollande, France, Irlande, Autriche, Géorgie, Arménie et dans certaines communautés des trois provinces camilliennes d'Italie. En Asie, avec deux consultants, nous avons rencontré les confrères de la jeune délégation de l'Indonésie. Les consultants généraux, individuellement, ont également rencontré des religieux et des communautés dans différentes provinces, délégations et missions, pour des événements spécifiques liés à leur domaine de compétence, dans le cadre du gouvernement général de l'Ordre.

En général, notre ministère est perçu de manière positive dans les provinces et les délégations. Cet attachement identitaire au charisme camilien est dû à l'effort et à l'engagement de chacun d'entre vous, ainsi qu'à la collaboration concrète et fraternelle entre les provinces. J'ai pu constater l'importance de la présence du ministère camilien là où se manifeste notre engagement, de manière simple et quotidienne, aux côtés des malades, dans le « contact » partagé des fragilités, dans le petit bout de chemin partagé avec les plus démunis. Sous différentes latitudes et avec les nuances des différentes cultures, à travers les aumôneries, les hôpitaux et les structures sociales, les malades sont accueillis, assistés et soignés avec amour et compétence.

Nos œuvres jouissent d'une bonne crédibilité auprès des autorités ecclésiastiques et civiles, et surtout auprès des « gens » qui nous confient quotidiennement leur espoir de guérison ou de consolation. En même temps, nous souhaitons approfondir la discussion sur « nos œuvres », c'est-à-dire les grandes structures sanitaires ou d'assistance présentes dans certaines provinces. Il est essentiel de discerner la dimension de la crédibilité de témoignage ad-extra come ad-intra de la communauté religieuse et la durabilité économique de ces structures, dans une perspective d'avenir.

De nombreux religieux sont insérés de manière dynamique dans la pastorale de la santé des conférences épiscopales nationales et dans la vie diocésaine, et ils assument également des rôles importants. Dans certains pays, grâce aux centres camilliens de formation pastorale et à leur offre de conférences et de cours spécialisés, il est possible d'interagir d'une manière très profonde avec le tissu des soins de santé et du travail bénévole.

Dans des contextes où la foi catholique est une expression minoritaire, parmi les grandes traditions spirituelles et religieuses, nos confrères ont gagné en crédibilité précisément grâce à la qualité du service et à la gratuité de la miséricorde envers les malades.

Avec une grande créativité, vous interprétez et actualisez chaque jour le véritable sens de notre charisme dans des contextes qui ne sont pas toujours faciles.

La collaboration et la promotion de la spiritualité de la Famille Camillienne Laïque, ainsi que l'animation de groupes de volontaires, de fidèles dans les paroisses et les chapelles confiés à notre soin pastoral, représentent un autre signe des temps qui nous interpelle, nous, consacrés camilliens.

Dans cette perspective, le prochain jubilé, expression joyeuse et reconnaissante du 450ème anniversaire de la conversion de Camille de Lellis, notre Fondateur (du 2 février 2025 au 8 décembre 2025), sera une occasion providentielle pour mettre en œuvre le ministère varié que nous vivons déjà et pour discerner et projeter de nouveaux espaces, riches d'espérance, pour notre engagement de consécration.

Les différents moments de célébration visent précisément cet objectif - entre héritage charismatique, engagement dans le présent et espérance dans l'avenir - pour lequel je vous invite tous à vous impliquer ! La Commission centrale a préparé le programme général du Jubilé et l'a déjà envoyé à toutes les provinces et délégations: seuls quatre événements de célébration sont prévus, partagés avec tous les membres de la Famille charismatique camillienne (FCC).

J'espère que vous vivrez tous intensément le rendez-vous avec le Jubilé et que vous

participerez en grand nombre aux célébrations prévues. Les divers instituts et communautés religieuses, expressions de la FCC, présents dans les provinces et les délégations, pourront organiser localement d'autres événements et rendez-vous jubilaires.

Le Secrétariat général pour le ministère, toujours en collaboration avec les membres du FCC, est en train de finaliser la planification et les détails techniques pour l'ouverture du Centre d'études camilliennes (CEC) à Rome. Comme défini par le dernier Chapitre général de l'Ordre (mai 2022), cette institution aura pour tâche de coordonner les différents centres de pastorale camillienne dans le monde, de promouvoir la culture camillienne de toutes les manières possibles, de préserver et de maintenir vivant dans l'Église et dans le contexte culturel et social post-moderne, le patrimoine matériel, immatériel et culturel de l'ancien Camillianum (la « marque », la bibliothèque, les archives, la réflexion académique et les publications, etc.), de créer une synergie de collaboration entre les différents instituts religieux de la FCC afin de soutenir la recherche et la publication d'articles scientifiques, sur tous les sujets relatifs au monde de la santé.

Afin d'activer et de publier, dans la continuité, une revue scientifique qui soit l'expression du Centre d'Etudes Camilliennes et de valoriser les nombreuses compétences intellectuelles des religieux et religieuses camilliens, nous avons déjà commencé une collecte de données et de disponibilités personnelles, de plusieurs confrères et sœurs qui, dans les provinces et délégations, ont déjà acquis des compétences spécialisées dans le monde de la santé et des soins de santé. Nous demanderons aux conseillers provinciaux et de délégation de prendre des mesures pour compléter la collecte de données, selon le format numérique que le secrétaire du ministère est en train de préparer. Le CSC sera installé dans les locaux de l'ancien Camillianum. Comme ces espaces sont vastes et spacieux, l'ONG Salute & Sviluppo et la Fondation CADIS y déplaceront également leur siège opérationnel et leurs activités, de sorte qu'elles formeront avec le CSC un seul centre ministériel, opérationnel, académique et de réflexion camillienne.

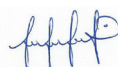
Sous la coordination du Père Médard Aboué, consultant pour le ministère, un certain nombre de secrétariats régionaux pour le ministère ont déjà été activés : en Asie, en Afrique francophone et en Europe. Les réunions du P. Médard se poursuivent afin de compléter l'organigramme des secrétariats pour la pastorale dans les zones géographiques de l'Ordre.

Le cheminement de la « synodalité camillienne » se poursuit à travers les réunions périodiques des supérieurs généraux et des conseils respectifs des instituts religieux, en particulier des instituts féminins, qui sont inspirés par le charisme camilien et qui partagent notre histoire et notre engagement dans le ministère. Ces rencontres sont également précieuses pour finaliser une série d'initiatives conjointes que nous avons l'intention d'achever à la fin de ce sexennat.

Chers confrères, malgré toutes les difficultés de notre temps et le contexte spécifique de la vie de chacun, où que nous soyons, continuons à assumer tout service dans le monde de la santé, pour l'édification du Royaume de Dieu et la promotion de l'homme. De même, j'en appelle au discernement évangélique face aux grands défis déjà définis dans notre Plan stratégique 2023-2028. J'invite à nouveau les provinces et délégations et chaque religieux à en faire, avec nos textes essentiels, un véritable instrument de participation et d'édification de notre vocation commune au service des malades.

Que la grâce du Seigneur suscite en nous une plus grande générosité et disponibilité pour un engagement camilien toujours plus efficace, enthousiaste et créatif.

Que Marie, Reine des ministres des infirmes, continue à protéger nos pas.



p. Pedro Tramontin MI
Superiore generale

En Equateur, FECUPAL-Hospice San Camillo et UDLA promeuvent les soins palliatifs à travers un congrès innovant

par Juan Pablo Hernández

Du 13 au 17 août, la FECUPAL-Hospice San Camillo, de la délégation des religieux camilliens de Colombie-Équateur (dirigée par le père Alberto Readelli et la directrice Lucy Maldonado), en collaboration avec l'école de psychologie et d'éducation de l'université de Las Américas de Quito, en Équateur, a organisé avec succès le IIIe congrès sur les soins palliatifs. L'événement s'est déroulé en modalité hybride, combinant des sessions virtuelles et en présentiel.

Les principaux objectifs de ce congrès étaient les suivants : mettre à jour les connaissances du personnel de santé en matière de soins palliatifs, promouvoir cette spécialité en tant qu'option valable pour les étudiants de différents domaines de la santé, contribuer au processus de formation continue du personnel, des stagiaires et des collaborateurs de FECUPAL-Hospice San Camillo, et soutenir le développement des soins palliatifs dans le pays.

Cet important congrès, considéré comme une référence en matière de soins palliatifs en Équateur, a réuni de nombreux professionnels de premier plan dans ce domaine. Parmi eux, on peut citer le frère José Carlos Bermejo, supérieur provincial d'Espagne, et Xabier Azkoitia, professeur au Centre d'humanisation de la santé et responsable du service d'accompagnement spirituel du Centre San Camillo de Tres Cantos (Madrid), qui ont animé des sessions de formation sur des sujets tels que « La solitude non désirée », un défi pour promouvoir une culture palliative dans laquelle « on ne meurt



pas seul » et où un accompagnement qualifié et humaniste est garanti. D'autres thèmes ont été abordés, comme la résilience et les « 5 étapes du deuil », des facteurs qui compliquent le deuil. Il a été souligné qu'une bonne prise en charge en soins palliatifs en fin de vie permet d'éviter un deuil post-mortem compliqué.

Dans le but d'approfondir l'accompagnement du deuil, une vidéo contenant des conseils pour gérer le deuil de manière saine a également été enregistrée. Dans le cadre des activités du congrès, des rencontres ont également été organisées avec les bénévoles de l'Hospice St. Camille et la Famille camillienne laïque, afin de promouvoir des espaces de croissance, de réflexion et de rencontre en tant que religieux camilliens, avec le désir d'enseigner comment prendre soin avec passion et plus de cœur dans leurs mains de la fin de vie.

Programme de formation permanente dans la province camillienne du Brésil

Les participants ont approfondi le thème « Anthropologie intégrale et crise de la culture contemporaine. Réflexions, conséquences et orientations ».

par **Felipe Rodrigo de Almeida**

Les confrères camilliens du Brésil ont récemment organisé et offert à tous les membres de la province une opportunité significative de croissance et de réflexion, un itinéraire de formation permanente qui s'est déroulé du 23 au 26 juillet 2024. Sous la direction du P. Rafael Solano, prêtre de l'archidiocèse de Londrina, les participants ont approfondi le thème « Anthropologie intégrale et crise de la culture contemporaine. Réflexions,

conséquences et orientations ».

Les réflexions du père Rafael ont offert de nouvelles perspectives et des pistes pour faire face aux défis de notre temps.

La rencontre s'est déroulée dans la "Maison Mary Ward" à Itapecerica da Serra, São Paulo : un environnement stimulant qui a enrichi le cheminement spirituel de nos religieux.

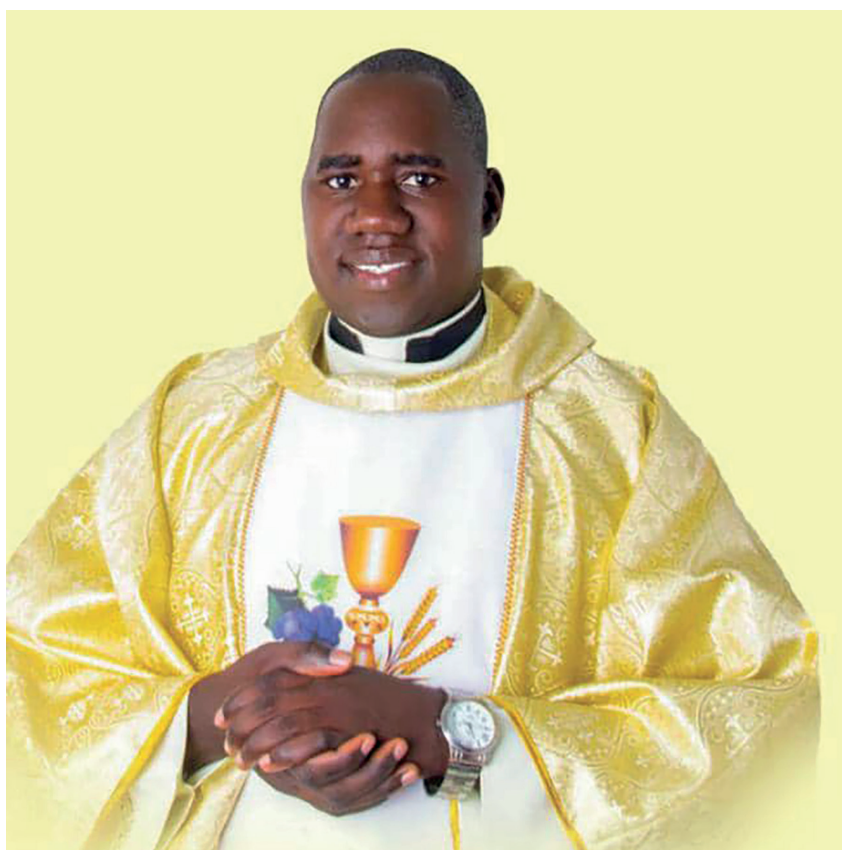


La mission camillienne en Ouganda célèbre l'ordination sacerdotale du religieux camilien P. Isaac Ojok

par Gyaviira Matovu

La mission camillienne en Ouganda a célébré l'ordination sacerdotale du diacre camilien Isaac Ojok. Il a été ordonné prêtre, avec un autre religieux et deux candidats diocésains, le 1er août 2024, au cours d'une célébration eucharistique présidée par Mgr Sanctus Lino Wanok, évêque du diocèse de Lira.

Le Père Ojok est le cinquième prêtre camilien ougandais. La célébration a été particulièrement festive : les nouveaux prêtres ont été fraternellement accueillis par le presbyterium diocésain de Lira et les confrères camiliens. Dans son homélie, l'évêque a encouragé les candidats à embrasser le ministère sacerdotal avec passion et à être toujours plus conscients de la dynamique du monde contemporain : « Dieu veut l'ordre, le monde veut le désordre ; Dieu veut la vie, le monde veut la mort ; Dieu veut l'unité, le monde veut la division, afin de dominer le cœur humain. Votre vocation est d'être lumière dans les ténèbres du monde. Faites en sorte que les gens voient et soient éclairés par la lumière du Christ ».



D'autres célébrants ont ensuite assuré les nouveaux prêtres de leur soutien dans leur ministère et leur ont adressé quelques messages de partage et d'encouragement. Le chancelier du diocèse de Lira, le père Emmanuel Opio, a exhorté les nouveaux ordonnés à être des prêtres obéissants et responsables, à ne pas être des prêtres autoréférentiels,

mais à coopérer de manière responsable et fidèle avec leurs supérieurs.

Dans son homélie, l'évêque a encouragé les candidats à embrasser le ministère sacerdotal avec passion et à être de plus en plus conscients de la dynamique du monde contemporain : « Dieu veut l'ordre, le monde veut le désordre ;

Dieu veut la vie, le monde veut la mort ; Dieu veut l'unité, le monde veut la division, afin de dominer le cœur de l'homme. Votre vocation est d'être lumière dans les ténèbres du monde. Faites en sorte que les gens voient et soient éclairés par la lumière du Christ ».

Par la suite, certains concélébrants ont assuré les nouveaux prêtres de leur soutien dans leur ministère et leur ont adressé quelques messages d'encouragement. Le chancelier du diocèse de Lira, le père Emmanuel Opio, les a exhortés à être

des prêtres obéissants et responsables, à ne pas être des prêtres autoréférentiels, mais à coopérer de manière responsable et fidèle avec leurs supérieurs.

Dans son mot, le père Ojok a exprimé sa gratitude à Dieu pour le don du sacerdoce et pour l'amour de tous ceux qui l'ont soutenu pendant sa formation. Il a également demandé à tous les fidèles présents de prier pour lui, pour tous les nouveaux prêtres et pour toutes les vocations sacerdotales.

Le lendemain, le père Ojok a célébré sa messe d'action de grâces dans sa ville natale, avec ses parents, dans la cathédrale de Lira. Il a également assisté au mariage de Nancy et Aron. Ce fut une célébration joyeuse, marquée par un profond sentiment de gratitude envers Dieu pour le don de sa vocation. Le père Isaac a confirmé son engagement à servir le Seigneur dans le ministère de la miséricorde envers les malades.

Profession religieuse solennelle de trois jeunes religieux camilliens

Le 15 août 2024, les religieux camilliens en Ouganda ont célébré la profession solennelle de trois jeunes religieux : Akewa Francis, Matovu Gyaviira Charles et Tiigo Mathias Mulunba.

Au cours de la célébration eucharistique, le père Babychan Pazhanilathu, supérieur de la mission camillienne en Ouganda, a reçu leur profession des quatre vœux religieux et leur appartenance perpétuelle à l'Ordre camillien.

Cette occasion joyeuse, qui coïncide avec la fête solennelle de l'Assomption de Marie au Ciel, était un moment propice pour remercier Dieu pour ces trois confrères qui s'engagent pleinement dans l'exercice des œuvres de miséricorde, selon l'inspiration de Saint Camille.

La mission camillienne ougandaise, sous la responsabilité de la Province Camillienne de l'Inde, est heureuse d'accueillir ces nouveaux membres dans l'Ordre des Ministres des Infirmes.



26-31 août 2024 : Exercices spirituels des Camilliens d'Afrique de l'Est

par **p. Fredrick Mukabana MI**

Secrétaire régional à la formation pour l'Afrique de l'Est

Les religieux camilliens d'Afrique de l'Est - Tanzanie, Ouganda et Kenya - se sont réunis en Tanzanie pour leurs exercices spirituels annuels le 26 août 2024. Les onze religieux participants ont été chaleureusement accueillis par les confrères tanzaniens à leur arrivée. Le thème retenu pour ce temps de reprise spirituel s'intitulait « Notre vocation », avec comme objectif de mettre en exergue la profondeur spirituelle et l'engagement requis par l'appel camillien au service. Le prédicateur a exhorté tous les participants à embrasser leur vocation comme un sacrifice et un don de Dieu. Il a souligné que la vocation religieuse ne consiste pas à rechercher la gloire, mais plutôt à se consacrer au service des autres dans l'humilité et l'amour.

En réfléchissant sur nos vies, le prédicateur nous a rappelé que nous pouvions nous sentir indignes d'un appel aussi noble, surtout si l'on considère les croix que nous devons porter. Cependant, a-t-il souligné, pour aimer vraiment le Christ, nous devons aussi aimer la croix, car le Christ l'a portée pour nous. Notre vocation nous appelle à prendre soin des autres, tout



comme Adam s'est vu confier la garde du jardin d'Éden.

Nous sommes également appelés à cultiver la vigne du Seigneur, en suivant l'exemple de Jésus, qui a révélé l'amour et la compassion de Dieu. Tout comme les prophètes qui ont été appelés à servir, nous sommes également invités à nous offrir pour le service, non pas par obligation, mais avec une volonté et un dévouement authentiques.

Le prédicateur a également mis en évidence le fait que le sacrifice de la vie religieuse, y compris le sacerdoce, doit

être caractérisé par un cœur pur, la pauvreté et l'obéissance. "Notre vocation est destinée à nous libérer, même si elle exige des sacrifices tels que l'abandon de la famille et des richesses matérielles". Ces jours de retraite ont été une opportunité pour nous de renouveler notre engagement dans la vie religieuse à travers les vœux qui façonnent notre identité en tant que Camilliens. Il s'agissait essentiellement d'un temps de réflexion approfondie et de renouveau, invitant chaque religieux à reconsidérer les idéaux de service, de sacrifice et d'amour qui définissent notre vocation.

Père Antonio AIELLO [1953-2024]

Ainé d'une famille de deux enfants, Antonio, fils de Stefano et de Maria Capriani, est né le 15 octobre 1953 à Sant'Agata di Militello. Il fréquenta l'école hôtelière et obtint son diplôme. Il a vécu sa jeunesse en parcourant le monde avec insouciance et en visitant de nombreux pays et villes telle que Londres, Amsterdam, l'Allemagne, la Hollande, la Turquie, les pays de l'ex-Yougoslavie, etc. Il a acquis de l'expérience sur la route, en alternant des périodes de travail dans divers hôtels. Parmi ses expériences, il aimait raconter son arrestation et son séjour en cellule pendant quelques jours.

À l'âge de 31 ans, Antoine se confia à une laïque qui le présenta aux religieux camilliens de Palerme. C'est là que le Seigneur l'a rejoint. Complètement dépourvu de vie de foi et de culture religieuse, Antoine ressentit une forte attirance pour l'ordre camillien et demanda à marcher sur les traces de Camille de Lellis. Il veut se consacrer au Seigneur et devenir prêtre, en faisant l'expérience d'une conversion radicale et totale, touché par la grâce et l'infinie miséricorde de Dieu.

Le parcours de formation n'a pas été facile pour lui. Les formateurs nourrissaient des perplexités et des préjugés à son égard, en raison de ses expériences passées. Mais quatre années de postulat



ont suffi pour façonner ce jeune homme et persuader les formateurs qu'Antonio était prêt à devenir un fils de Camille de Lellis.

Admis le 8 septembre 1988 au noviciat de Capriate San Gervasio BG, il fit sa profession le 17 septembre 1989. Six ans plus tard, le 15 octobre 1995, jour de son anniversaire, il fit sa profession solennelle dans la paroisse de Corsicato, San Giorgio a Cremano (NA).

Comme profès temporaire, il poursuivit ses études à la faculté de théologie de San Tommaso di Capodimonte à Naples, puis à Rome dans le studentato de la Province romaine, fréquentant l'Université pontificale du Latran et, plus tard, le Camillianum dans le domaine de la pastorale de la santé.

Le 15 avril 1996, il fut ordonné

diacre dans la cathédrale d'Acireale par l'évêque du diocèse, Mgr. Monseigneur Giuseppe Malandrino. Le 28 septembre 1996, il a été ordonné prêtre dans le sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire à Pompei, par le prélat pontifical, un frère capucin, Mgr. Francesco Saverio Toppi, aujourd'hui Serviteur de Dieu.

Au sein de la province Siculo-Napolitaine, il a occupé diverses fonctions :

- Directeur de la maison de repos San Camillo à Messinere
- Directeur de l'hôpital San Camillo d'Acireale
- Aumônier de l'hôpital S. Marta et S. Venera d'Acireale
- Supérieur de la maison provinciale de San Giorgio a Cremano
- Directeur de la Maison de l'Hospitalité de San Giorgio a Cremano
- Supérieur de la Communauté hospitalière V. Monaldi de Naples
- Aumônier du Centre des tumeurs de l'hôpital Pascale de Naples

Alors qu'il servait à l'hôpital Pascale, il a conclu de manière soudaine son pèlerinage terrestre.

L'expérience humaine du Père Antonio nous montre à tous une manifestation claire et évidente de la miséricorde de Dieu, qui ne cesse de nous aimer et de transformer les

misères d'un homme en un don précieux pour beaucoup d'autres. En tant que religieux et prêtre, il a su témoigner de l'amour de Dieu avec douceur, équilibre et sérénité. Partout où il est passé, il a laissé son parfum.

Il avait une aptitude particulière pour les relations interpersonnelles avec les agents de santé, les malades et les laïcs qui l'approchaient. Il n'aimait pas se mettre en valeur, prêcher, présider des liturgies solennelles avec encens et dentelles diverses, il allait à l'essentiel. Il évitait les différents protagonismes et affirmait constamment que le centre de l'Eucharistie n'est pas le prêtre, mais Jésus et sa Parole.

Cependant, il vivait la vie

quotidienne en vrai camillien, toujours présent à la place qui lui était assignée par ses supérieurs.

Il voulait changer souvent de communauté, afin que les gens ne s'attachent pas à lui et pour avoir l'occasion de transmettre l'amour du Seigneur à d'autres personnes. En Campanie et en Sicile, beaucoup ont été consternés par cette mort soudaine.

Dans la communauté, il était affable et agréable, il avait une grande capacité à désamorcer les tensions, en offrant une plaisanterie ou une pensée spirituelle, pour rétablir l'harmonie et la fraternité.

Il accomplissait les tâches et les rôles avec beaucoup de 'légèreté', il ne se laissait pas

envahir par l'impulsivité ou l'impétuosité, à tel point que parfois il donnait l'impression de ne pas vouloir gérer les situations, alors qu'il préférait sagement attendre et laisser décanter les choses ! Parfois, il souriait et disait : « Je suis invisible pour l'Ordre... » et terminait son discours avec un sourire plaisant et satisfait !

L'Ordre et la Province perdent un vrai et authentique fils de Saint Camille, qui a porté Jésus dans le cœur de tant de laïcs et dans le cœur de ses confrères par sa vie ordinaire et quotidienne.

Merci Antoine, repose dans la paix de Jésus et reçois la récompense des Justes qui, au nom de saint Camille, ont travaillé dans la vigne du Seigneur.

Frère Vincenzo LUISE [1935-2024]

Frère Vincent LUISE est né à Naples le 9 février 1935 de Giovanni et Giuseppina Senotto.

Il est entré au noviciat camillien le 6 octobre 1952 ; il a fait sa première profession religieuse le 7 octobre 1953.

En 1954, il est transféré au préventorio de la communauté « Villa Immacolata » à San Martino al Cimino (Viterbe).

Il fit sa profession religieuse solennelle le 7 octobre 1956.



De 1962 à septembre 1964, il fit partie de la communauté de l'aumônerie de l'hôpital « San Camillo » à Rome.

En 1964, il est transféré dans la communauté du sanctuaire « San Camillo » de Bucchianico et l'année suivante, jusqu'en novembre 1968, il est membre de la communauté « Santa Maria Maggiore » de Florence. Il fut par la suite, assistant des jeunes à l'institut « Sacro Cuore » de Bucchianico.

D'avril 1972 jusqu'à son départ pour la Haute-Volta (aujourd'hui Burkina Faso), il a vécu et servi dans la communauté camillienne de Sora (Frosinone).

Le frère Vincent LUISE est arrivé à la mission camillienne de Haute-Volta (actuel Burkina Faso) en 1978. Sa principale activité dans ce pays Faso a été le soin des personnes marginalisées vivant à la périphérie de la société : les lépreux de la léproserie de Paspanga et le soin des femmes âgées du Centre « Delwende » (femmes souvent accusées de sorcellerie et chassées de leur famille).

Attentif à leur santé physique et spirituelle, il soignait leurs plaies à mains nues, leur distribuait nourriture et vêtements, s'intéressant à leurs besoins sociaux : un toit ou une petite maison pour ceux qui en avaient besoin, des projets pour l'autonomie de ses patients, des puits ici et là, etc.

Le Juvénat (petit séminaire) a été la première communauté qui a accueilli le frère Vincent. Il y est resté environ quatorze ans. Outre le soin des vieilles

dames et des lépreux auquel il associait les séminaristes, il s'occupait de l'entretien du séminaire et exerçait la fonction d'économe du petit séminaire.

En 1992, il a été transféré dans la communauté de la paroisse saint camille. Dans cette communauté, il exerça également la fonction d'économe tout en continuant son travail à la léproserie et au Centre 'Delwende'.

En 2001, le frère Vincent est transféré dans la communauté nouvellement créée du CASO (Centre d'Accueil et de Solidarité de Ouagadougou), une structure à vocation prophétique qui prend en charge gratuitement les malades du SIDA.

À l'époque, les personnes infectées par le VIH étaient surtout marginalisées et stigmatisées comme des personnes à la moralité douteuse. Le centre lui-même était stigmatisé par la couleur du mur (mur rouge).

Avec les frères de la communauté, Frère Vincent a voulu changer le nom du centre en y ajoutant une coloration

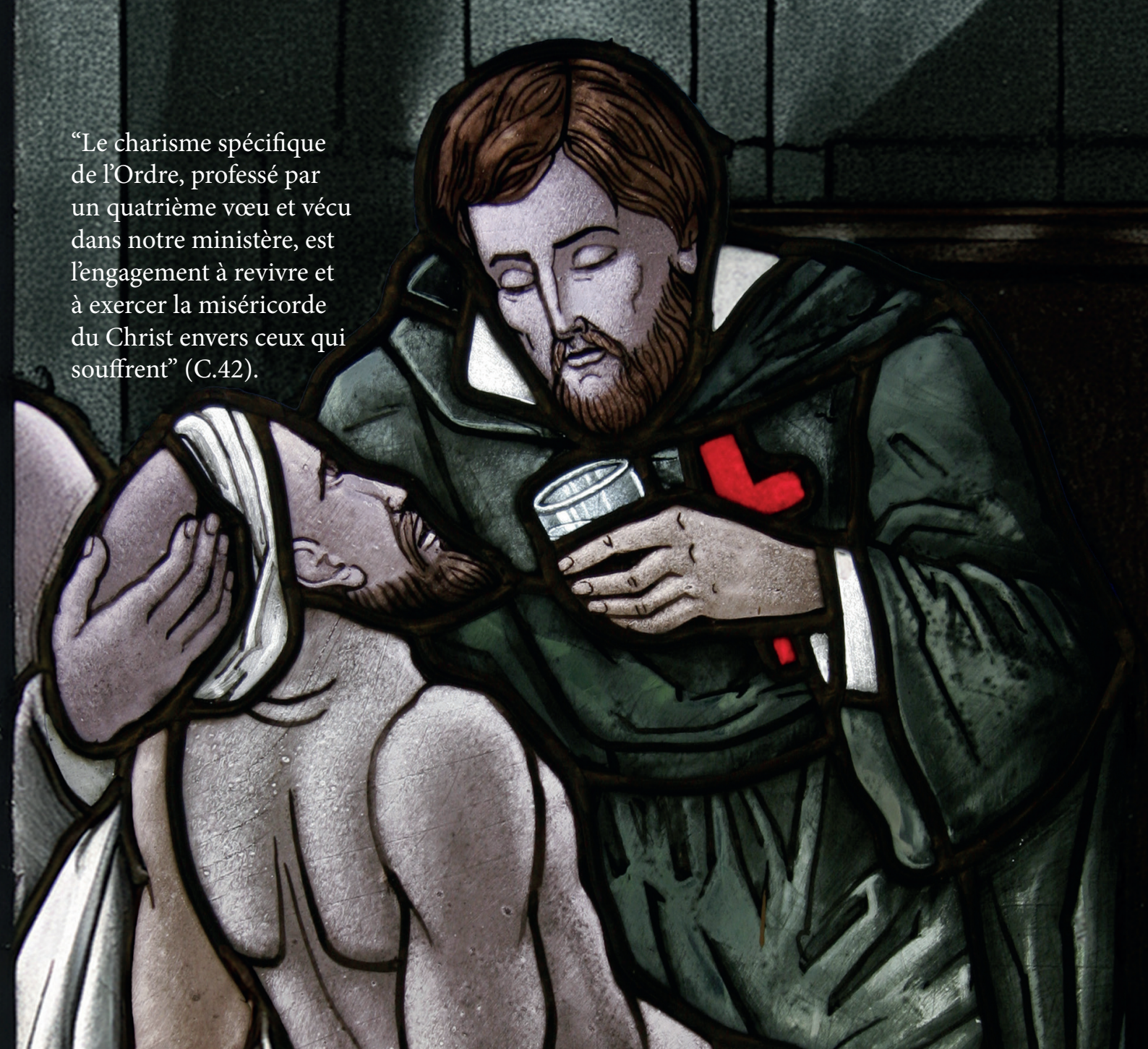
religieuse. Ainsi, CASO devient CANDAF (Centre d'Accueil Notre Dame de Fatima). De Notre-Dame de Fatima, Frère Vincent était très dévoué. Sans cesser son travail auprès de ses amis lépreux et des vieilles dames du Centre « Delwende », le Frère Vincent a également assumé le rôle d'économe de la communauté CANDAF.

À la fin de sa vie, la détérioration de sa santé l'a contraint à s'installer presque définitivement en Italie. Cependant, son cœur est resté dans sa terre de mission bien-aimée. Dans la communauté CANDAF, même les frères avaient toujours gardé sa chambre libre. Dans la province burkinabé, il a toujours été inscrit parmi les religieux de cette communauté.

Le 3 août 2024, à la R.S.A. 'San Camillo' de Sora (Frosinone - Italie), le frère Vincenzo a dit son dernier 'oui' au Seigneur qui l'a appelé à vivre avec Lui et il est retourné à la maison du Père.

Il est enterré dans le caveau des religieux camilliens, dans le cimetière de Bucchianico (Chieti).

“Le charisme spécifique de l’Ordre, professé par un quatrième vœu et vécu dans notre ministère, est l’engagement à revivre et à exercer la miséricorde du Christ envers ceux qui souffrent” (C.42).



Rédaction et mise en page :

Ufficio Comunicazione

Piazza della Maddalena, 53

00186 Roma; Tel.: +39 351 318 6090

Email: comunicazione@camilliani.org

Website: www.camilliani.org

Directeur : p. Sibi Augustin Chennatt MI

Traduction française : p. Emmanuel Zongo MI